

# Journal de l'*Equitation*

GRATUIT > n°5 • avril 2008



Michel Robert → Destination Pékin 2008

Alexia Laroche-Joubert

# LE MAÎTRE

*Spécial Fontainebleau*





# LA BELLE AUX BOIS CHARMANTS



**Belle, active et en plein relooking : riche de son passé et porteuse de projets, Fontainebleau est, plus que jamais, une des places-fortes du cheval en France. Avec, pour objectif de remporter la compétition économique qui fait rage, mais aussi de rester un lieu à part dans l'équitation hexagonale. Première étape de notre tour d'horizon des villes de cheval !**

## ↳ Un sacré patrimoine !

Sans forêt, pas de Fontainebleau. C'est dit et confirmé par tous ceux qui appartiennent à la filière équine du Sud Seine-et-Marne. 28 000 hectares, excusez du peu !

Et qui dit forêt dit gibier, d'où chasse. Et qui dit chasse dit cheval. C'est ainsi que nos rois puis nos empereurs feront de ce qui n'est qu'une bourgade forestière dotée d'une fontaine cette demeure qu'ils chériront tous. Et ce d'autant plus qu'elle leur permet d'échapper (à cheval) à une capitale qui ne connaît pas encore les douceurs hausmaniennes que sont les larges avenues, les égouts, les poubelles. Bref, ici respireront François I<sup>er</sup>, Louis XIV qui fera parquer ses bêtes pour ses chasses (d'où les parquets), Napoléon qui fera ses adieux dans la cour dite du cheval blanc, Louis XVI qui introduira les premières courses hippiques et enfin le couple peuple, Napoléon III et son Eugénie de femme. Train de plaisir, hippodrome, avec eux Fontainebleau va inventer le tourisme, l'évasion à portée de main.

De tout cela, les municipalités successives du XX<sup>e</sup> siècle seront les héritières et n'auront pas la partie facile dans la conduite de ce que l'on nomme aujourd'hui gestion de la filière équine. Deux guerres, la disparition de la cavalerie...

## ↳ La multiplicité des acteurs

A tout seigneur, tout honneur. En 1950, le site de l'hippodrome du Grand Parquet est réaménagé pour devenir un lieu adapté à toutes les disciplines équestres. Le Parc équestre du Grand Parquet (GP) est né, lieu mythique s'il en fut. Les cavaliers militaires tiennent encore pour quelques années la dragée haute aux civils (en 1952, un certain Ali Baba est affecté par le colonel Cavallé à un jeune cavalier dénommé... Jonquères d'Oriola) tandis que s'amorce l'irrésistible ascension de l'équitation civile. Tout le gratin équestre (hommes et chevaux) hexagonal et international a défilé sur ce site qui traversera pourtant, après l'échec cuisant du CSIO de 1984, quinze années de désert. Mais ce bel endroit vieillit et devient victime de son propre succès tandis que certaines étapes se déroutent désormais vers d'autres cités. Jean-Jacques Guyon (médaillé d'or en complet aux JO de Mexico, 1968, avec le légendaire Pitou), se souvient : « C'est vrai, jusqu'en 1968, Fontainebleau avait le prestige de la Capitale, avec d'ailleurs l'appui des sports équestres militaires. Mais la politique s'en est aussi mêlée. Et certains maires, fort habiles, ont créé d'autres lieux très attractifs comme Dinard et La Baule. La plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a ! Il a aussi fallu « inventer » d'autres raisons pour venir au Grand Parquet.

Regardez, la Grande Semaine de l'élevage est devenue incontournable. Et puis il y a la rénovation ! » Jean-Christophe Retaud, le directeur du GP, en parle avec passion : « Il était temps, et on le savait. Le gazon effrité, les problèmes de parking, de boxes, de douches, tout ça n'était plus digne. Avec le choix du cabinet Joly et Loiret, le site va vraiment s'inscrire dans le futur. Il sera capable d'accueillir 250 boxes fixes, 600 boxes mobiles, de proposer 7 000 places de stationnement. L'objectif des travaux est bien sûr la capacité sportive, indispensable, mais aussi d'inscrire le site dans l'environnement forestier. Qu'il devienne à son tour un paysage où chacun, cavalier, randonneur, touriste, y trouve son compte. » Un projet qui coûte 7 millions d'euros en co-financement (ville, institutions équestres et publiques) et qui verra le jour sur quatre années. De quoi pouvoir, avant 2012, accueillir en majesté les Championnats d'Europe de complet (2009) suivis en 2010, on l'espère, par le Championnat d'Europe Poney.

## ↳ La présence militaire

Par son implantation géographique, c'est elle, paradoxalement, qui incarne le plus la présence du cheval en ville. Le Centre sportif d'équitation militaire (CSEM) est en effet implanté dans le quartier du Carrousel qui flanque le château. Ces missions sont bien sûr dédiées à l'armée : formation de tous les spécialistes de la filière équestre, formation initiale des chevaux, soutien aux athlètes. Ces derniers se distinguent particulièrement ces derniers temps en complet (dont chacun connaît l'origine... militaire) avec le capitaine de Zuchowicz, le maréchal des logis Schauly (écurie [www.equi-well.com](http://www.equi-well.com)), l'adjudant chef Viricel et, en CSO, l'adjudant chef Auffret (le CSEM a aussi hébergé des appelés qui ont pour noms Durand, Delaveau, Bost, Rozier, Brieuessel, Morel). Avec 200 chevaux sur site, 50 achats par an, le CSEM dispose d'installations prestigieuses, dont le fameux manège Sénarmont à la voûte en forme de coque inversée. Mais il fait aussi le lien avec les civils puisqu'il accueille des visites de scolaires et de touristes. Et, par le biais de la Société hippique nationale (SHN), sise dans les locaux du CSEM, des cavaliers civils sont abrités dans ces locaux exceptionnels. Enfin, last but not least, l'hippodrome militaire de la Salamandre, qui jouxte le Grand Parquet, accueille de nombreux concours complets où se confrontent civils et militaires et, quand la nécessité s'en fait sentir, les voitures des spectateurs du GP !

## ↳ La Solle, le bijou impérial

D'un hippodrome à l'autre... De l'autre côté de la ville, direction Melun, la

surprise est totale de découvrir ce champ de courses environné par la forêt. 54 hectares dont 15 de pistes, 4 pistes magnifiques, des tribunes Second Empire (et pour cause !), 19 courses d'obstacles (dont un grand cross), plat. Paradoxalement boudé par les Bellifontains, la Solle accueille tous les ans le meilleur de l'obstacle, les jockeys les plus cotés et sert également de « juge de paix » sur les débuts de carrière de jeunes chevaux et jeunes jockeys. Pas un entraîneur (y compris allemand, espagnol, belge) qui n'y soit venu et qui n'en parle avec respect et admiration. Et puis, quand les courses (PMU, PMH) passent à la télévision, c'est bien le nom de Fontainebleau qui est prononcé sur Equidia, TF1, Canal+ et que l'on peut lire dans *Paris-Turf*, *Le Parisien* ! Enfin, pour ceux qui résisteraient encore, sachez que, parmi les commissaires, on trouve messieurs Yves Saint Martin et Jean-Jacques Guyon. Un bijou, on vous dit !

## ↳ Des acteurs prestigieux

A Fontainebleau même, on pratique l'équitation au Pony Club de la Faisanderie ou l'on se tourne vers des voisins dont les noms ont été ou sont encore de tous les podiums : André Bonneau au Centre équestre Saint-Georges et organisateur du Bonneau International Pony qui réunit jusqu'à 2 000 participants, la famille Bost, avec le haras des Brulys et son Jump Bost, Marcel Rozier à Bois-le-Roi, qui organise également les prestigieuses ventes Fences, mais aussi le centre UCPA de Bois-le-Roi et l'Ecole élémentaire d'équitation

de La Rochette. Le tableau, enfin, ne serait pas complet si l'on ne parlait des promenades en calèche, qui permettent de découvrir le parc du château, mais aussi et surtout de la vénerie. Où, bien sûr, on retrouve le rôle historique de la chasse dans le destin de la ville (mille ans tout de même !). Deux équipages sont en lice : le Rallye tempête, sous la houlette dynamique des époux Prioux, et le rallye Fontainebleau. Les deux rallyes précèdent à environ 130 sorties par an, avec leurs chevaux, anciens trotteurs réformés pour la plupart. Quant à la manifestation Nature et vénerie en fête, elle réunit en juin plus de 20 000 spectateurs autour du Championnat de France du cheval de chasse (épreuve impressionnante tant pour le cavalier que pour le cheval) avec un cross très spectaculaire.

## ↳ Un impact économique complexe

On l'aura compris, avec 3 000 équidés présents sur le pays de Fontainebleau, l'économie liée à la filière équine est loin d'être négligeable. En 2005, la Seine-et-Marne avait totalisé 36 516 engagements en concours, avec 147 compétitions, ce qui la situait au premier rang des départements français. Mais, on le sait, les choses évoluent vite et il faut savoir rester compétitif ! Etre une ville inscrite dans la filière équine signifie présence d'acteurs, synergie, relations de coopération, emplois directs ou indirects, relations étroites avec la filière agricole, mais aussi pharmaceutique et médicale, touristique avec les hôtels, restaurants, campings, les sociétés de services, d'infrastructure,

CAUE 77 - Isabel Tabellion

CAUE 77 - Isabel Tabellion



### FORMATION BP JEPS

Mention Equitation, Tourisme Equestre, Attelage.

Le Centre de Formation Comité Régional d'Equitation Nord Pas de Calais vous accueille pour dispenser une solide formation dans les 3 mentions en alternance avec des MFR, des tuteurs compétents et des cavaliers de haut niveau (Bruno BROUCQSAULT, Champion du Monde, Gilles SIAUVE, Champion de France,...). La formation dure 12 mois

Renseignements :  
**Comité Régional d'Equitation**  
 Rue du Pont - 59173 Blaringhem  
 Tél : 03.28.43.25.94 - Fax : 03.28.43.21.55  
 Mail : [crenpdc@yahoo.fr](mailto:crenpdc@yahoo.fr)

ou sur le site [www.cre59-62.com](http://www.cre59-62.com) rubrique formation





## VILLES DE CHEVAL → Fontainebleau (1)

les arts et médias... Et implique également investissements d'aménagements, subventions, masse salariale, sécurité routière et sur site, impact sur l'environnement (déchets spectateurs et chevaux), nuisances sonores...

Ce qui donne, dans l'environnement bellifontain, un « millefeuille » décisionnel comme le dit joliment Jean-Christophe Retaud. Qu'on en juge : quatre ministères (Agriculture, Budget, Jeunesse et sports, Défense), l'Office national des forêts (ONF), la FFE, le Comité régional d'équitation Ile-de-France (Creif), le Comité départemental d'équitation (CDE77), le Conseil régional, le Conseil général, le Comité départemental du tourisme, le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine-et-Marne, les Haras nationaux, la Fival, le Service départemental de l'architecture et du patrimoine (SDAP), la communauté de communes (au nombre de 87), la Commission départementale de l'environnement, des sites et des itinéraires (CDES), la ville bien sûr, avec sa commission aux Affaires équestres, le château avec ses propres contraintes, France Galop... Qu'on y cherche le raton-laveur cher à Raymond Queneau et peut-être aussi ceux qui auraient été oubliés, sans aucune intention malveillante ! Le Grand Parquet fournit un bel exemple : il appartient au ministère

de l'Agriculture, est géré par l'ONF avec une concession à la ville. Le tout au cœur d'une forêt classée en protection et sous l'égide du programme Natura 2000. On imagine alors la complexité de la moindre décision à prendre, la lourdeur des arbitrages. Et pourtant il est indéniable que Fontainebleau possède des atouts majeurs. Mais comme le dit Frédéric Valletoux, son maire, si la ville « s'inscrit naturellement dans un processus de développement durable », si elle possède un fort pouvoir de visibilité touristique (un château tout de même classé par l'Unesco) et d'attractivité, il sera aussi nécessaire d'améliorer la communication sur le cheval dès le cœur de ville, de mobiliser les commerçants, enfin de tout faire pour que le cheval soit un « vrai vecteur d'éducation et de lien social entre les générations ».

Alors, parions sur la modernité et la créativité ! ○

[www.musee-chateau-fontainebleau.fr](http://www.musee-chateau-fontainebleau.fr)  
[www.fontainebleau.fr](http://www.fontainebleau.fr)  
[www.fontainebleau-tourisme.com](http://www.fontainebleau-tourisme.com)  
[www.cheval-iledefrance.com](http://www.cheval-iledefrance.com)



CAUE 77 - Isabel Tabellion

## LE COMPLET MET LE CAP SUR L'EUROPE

**A**lerte, les Anglais envahissent le Grand Parquet ! On exagère, l'heure n'est pas si grave. Dans le concours complet comme dans les autres disciplines équestres, l'arrivée des Britanniques sur une terre non encore conquise est signe de bonne santé... pour cette terre. C'est que le Grand Parquet a été choisi par la FEI, la Fédération internationale, pour accueillir les Championnats d'Europe de concours complet 2009. Le Creif (Comité régional d'Ile-de-France), organisateur du Generali - CICW\*\*\* de Fontainebleau, va vivre son événement comme une répétition avant l'événement continental prévu en septembre 2009. En attendant, du 21 au 24 mars, un peu comme tous les ans, le CICW\*\*\* va réunir toutes les étoiles de la discipline, issues de 13 nations dont - c'est une première - la Chine, la République tchèque et la Pologne.

Zara Philips sera là !

« Le fait que Fontainebleau soit le cadre des Championnats d'Europe implique la présence, dès cette année, de nouvelles nations qui n'ont pas forcément l'habitude de courir en France à cette période. Je pense aux Anglais notamment » explique André Arriuberge, l'adjoint du délégué technique du CICW, bellifontain. On y verra la famille Fredericks, mais aussi Zara Philips, championne du monde en titre, ou encore Polly Stockton et Lucy Wiegiersma, côté britannique. Chez les Bleus, l'équi-

pe de France sera au grand complet, Nicolas Touzaint s'annonçant avec Hildago de l'Île, en préparation de Badminton, Jean Teulère et les autres, dont Karim Laghouag, qui sortira Havenir d'Azac, le cheval d'Alain Prost.

Le Grand Parquet aura déjà la capacité à accueillir un événement de cette ampleur, sans dommage. C'est une part du défi qui attend le Creif dès cette année : imaginer un tracé sensiblement identique à celui des « Europe 2009 ». Fontainebleau annonce d'ores et déjà une nouveauté : « Un départ et une arrivée sur le même point central, c'est-à-dire le terrain d'honneur du Grand Parquet, explique André Arriuberge. Notre principal objectif est de rendre la compétition encore plus attractive et aussi de permettre au public, où qu'il soit, de pouvoir admirer les couples sur la grande majorité du cross, l'épreuve phare de la discipline. »

Le programme : vendredi et samedi 21 et 22 mars (9 heures-18 heures) : dressage. Dimanche 23 mars (13h30-19 heures) : cross. Lundi 24 mars (13h30-16 heures) : saut d'obstacles.  
 Plus d'infos : [www.cheval-iledefrance.com](http://www.cheval-iledefrance.com).

 les Haras nationaux

# Les démarches pour vos équidés avec le SIRE\* sur

## [www.haras-nationaux.fr](http://www.haras-nationaux.fr)

**rapide**

Faites vos déclarations chez vous

**sécurisé**

Créez votre espace privé

**économique**

Bénéficiez d'un tarif préférentiel



\*Système d'Information Relatif aux Equidés



# LES AMATEURS ÉCLAIRÉS



Scopdyga

**Depuis 1922, les Gentlemen Riders et les Cavalières (GRC) sont présents sur les hippodromes en plat et en obstacle en tant qu'amateurs. Mais qu'est-ce qui pousse à la corde ces jockeys pas tout à fait comme les autres ? Le plaisir, évidemment !**

Comment détecter le Gentleman Rider ou la Cavalière ? Vous l'invitez à un week-end tranquille et il vous répond qu'il n'est pas disponible car il/elle monte dans la 3<sup>e</sup> à Marseille-Borely. Soit votre amitié est récente et vous le/la soupçonnez immédiatement d'abuser de substances psychotropes, soit vous vous connaissez de longue date et sa réponse ne vous étonne pas car il/elle est atteint d'un virus inguérissable : il/elle est jockey amateur.

Tout commence normalement dans leur vie. La rencontre avec le poney, les chevaux du club d'à côté. Puis nos cavaliers passent, selon l'époque, leurs éperons, leurs galops, sortent en concours (CSO, complet). Jusque-là, rien que de très banal. Mais voilà qu'un jour ils font la rencontre qui change le cours de leur vie : un ami déjà GRC, les courses des Grandes écoles pendant leurs études... et tout bascule. Ils contactent le club des GRC, un entraîneur qui les parraine et les jauge, sortent des lots le matin, suivent le stage de trois jours organisé à leur intention dans les locaux de l'Afasc et obtiennent leur licence. Et les voilà aptes à monter en courses PMU réservées GRC ou mixtes (pros-amateurs). Au total, ils sont environ cent cinquante à monter régulièrement, dont une cinquantaine de femmes.

### ↳ C'est grave, docteur ?

Le virus a bien évolué, modifiant radicalement leur vie. Pourtant les apparences restent trompeuses : elles sont enseignante, avocate, vétérinaire, hôtesse de l'air, employée

de banque, aide maternelle ; ils sont ingénieur, consultant, forestier, médecin, ouvrier, menuisier, boucher, ébéniste... et travaillent tous les jours. Mais, déjà, la plupart d'entre eux ont un jour déménagé pour être plus près de leur entraîneur et faire des lots parfois plusieurs fois par semaine, donc vers 6 heures du matin. Alexandra, récente gagnante à Cagnes-sur-Mer, confirme : « C'est une question d'organisation ! Je travaille toujours à Paris mais j'ai décidé de venir habiter à Chantilly. Comme ça je suis à côté de monsieur Chotard. Je monte le plus souvent possible à l'entraînement. Après, je jongle avec le train, la voiture, le scooter ! »

Pour Romain, c'est le week-end hors course qui est réquisitionné : « Dur, dur... Je ne monte que le week-end à l'entraînement, de 8 à 12 heures. Pas simple de jongler entre la vie professionnelle et la vie de GRC ! » Blanche, elle, exerce comme avocate et dégage de temps en temps un après-midi pour monter en courses : « La semaine, les courses ont surtout lieu sur les hippodromes parisiens... Dans ces cas-là, ce n'est pas trop compliqué pour monter. En gros, je suis à côté. » Il suffit de troquer le tailleur pour la casaque !

Jean Coustères a derrière lui à peu près huit cents courses, excusez du peu, et il est le secrétaire général des GRC. En quelque sorte le garant de l'éthique du statut d'amateur. « La condition technique sine qua non pour qu'un cavalier devienne GRC ? C'est simple : il faut qu'il ait la capacité

de maîtriser un cheval au galop à l'extérieur. » Simple ? A voir quand il s'agit de pur-sang lancés à minima à 50 km/h au milieu d'un peloton dont il faut connaître les règles.

Car nos amis ne sont pas les derniers à aimer la victoire et ont sur leurs épaules une lourde responsabilité : leurs courses sont dites PMU, c'est-à-dire que les paris sont aussi engagés sur elles. « Les parieurs savent que nous ne sommes pas des pros mais nous devons défendre les chances du cheval, de son entraîneur, de son propriétaire. Quand nous arrivons au rond de présentation nous recevons les mêmes ordres que les pros concernant le cheval, la tactique à adopter sur la course, le train à soutenir. C'est un vrai engagement de notre part », renchérit Florent.

### ↳ Poussée d'adrénaline

Pour mieux juger de la fièvre qui est en eux il suffit de leur faire parler de leurs plus beaux souvenirs. Victoire à Cagnes-sur-Mer pour Alexandra (sous ses couleurs !), à Longchamp et Vittel pour Blanche (pour MM Collet, Fabre et le cheik El Maktoom), galop régulier en tête du classement des jockeys amateurs pour Florent. Et, même si la victoire n'est pas au rendez-vous, être placé est une grande joie. Et le plaisir plus complet encore quand la famille ou les amis sont là, qui admirent « leur » Gentleman ou leur Cavalière. C'est ce que vit régulièrement Romain, qui était aussi co-proprétaire de Fantastic Andy avec George-Alexandre (cf *Journal de L'Équitation* n°2) : « Course avec les pros. Départ à l'élastique, 11<sup>e</sup> à la corde, une piste de 20 m de large... Malgré tout je m'en sors bien en plongeant à la corde en 2<sup>e</sup> ligne et je réussis à partir avec le paquet. Je me retrouve donc bien calé au milieu du peloton en 2<sup>e</sup> épaisseur. Dans la ligne d'en face, les choses sérieuses commencent et les jockeys (pros) m'encerclent de tous les côtés ! C'est très impressionnant. Beaucoup plus serré qu'en Gentlemen. C'était une super après-midi sous le soleil de Provence... »

Florent, lui, évoque une victoire qui en vaut deux : « A la suite d'un grave accident de la route, j'avais dû subir une dizaine d'interventions. Le rêve, c'était déjà de marcher. Alors remonter à cheval, remonter en courses, en obstacles, à Auteuil le jour du Grand steeple de Paris et gagner ! Du pur bonheur... »

### ↳ Deux minutes de bonheur

A la différence des pros, nos jockeys amateurs ne touchent aucune rémunération. Les déplacements sont pris en charge par les propriétaires tandis que les GRC payent leur licence (200 euros par an) et leur matériel. Une passion plutôt dévoreuse de temps que d'argent donc. Mais un plaisir qui vaut de l'or. D'ailleurs demandez-leur s'ils se voient faire autre chose, et les réponses tombent drues : « Je n'arrêterai jamais ! » « Je n'y pense pas. Sauf peut-être... pour l'équitation ! » « Peut-être de la voltige, de la chasse à courre ? » « Je n'ai pas d'autre passion ! » « Pour faire quoi ? »

Pourquoi et comment, en effet, se passer de cet art qui fait passer, en deux minutes, du stress à la peur, au plaisir, à la fierté, avec juste l'envie de recommencer ? Allez, à la corde !

## DEVENIR AMATEUR

Pour monter en qualité de Gentleman-Rider ou de Cavalière, il faut être âgé de 16 ans au moins, déposer une demande d'autorisation auprès des commissaires de France Galop, passer un entretien auprès des Renseignements généraux, avoir été déclaré apte à l'issue d'un stage de contrôle organisé par le Club des GRC. Le postulant doit aussi passer une visite médicale auprès d'un médecin agréé. Les GRC participent également (sous conditions de classement) à des courses internationales organisées par La Fédération internationale des Gentlemen Riders et Cavalières (Fegentri).

### Club des GRC

Hippodrome de Saint-Cloud  
1, rue du Camp-Canadien - 92210 Saint-Cloud  
Tél : 01 47 71 01 15 - clubgrec@wanadoo.fr

### Jockeys amateurs

Les jockeys amateurs sont au nombre de 300 (200 GR et 100 C).

Ils montent en plat et en obstacles.

Environ 150 d'entre eux montent de 10 à 100 courses par an.

Sur 280 courses qui leur sont ouvertes,

110 sont dites réservées,

140 sont mixtes et une trentaine se déroulent en obstacles.